238 La Clef du Cabinet L'Honoré & Chatelain, avec quantité d'autres Li, vres d'affortimens de tous Pais.

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ESPAGNE, & en POR-TUGAL, depuis le mois dernier.

I. E Spague. Les dispositions de cette Cour, soit pour la Paix ou pour la Guerre, sont assez équivoques, & les Nouvellistes peuvent sedonner une ample carriere tant que les choses resteront for ce pied; chacun ayant de quoi appuyer ses conjectures sur quelques raisons que nous allons examiner. Si par le dernier Traité de Paix conclu avec l'Empereur, l'Espagne acquiert un puis-Sant & redoutable Allié, auquel va incontestablement se joindre le Roi de Portugal; la France & d'Angleterre d'autre part paroissent prendre ombrage de cette Alliance, & ces deux Couronnes viennent d'en conclure tout récenment une à Hannover, dans laquelle est entré le Roi de Prusse; ce qui met à la verité les affaires dans une espece d'équilibre qui peut bien contribuer à maintenir la Paix, mais qui marque néanmoins de la défiance. On reproche à la France le renvoi del'Infante, auquel les Espagnols paroissent toujours extrêmement sensibles. L'Angleterre persiste à ne vouloir pas restituer à l'Espagne l'Isle de Minorque & Gibraltar, dont elle est en possession par droit de Conquête; mais l'une & l'autre de ces deux Couronnes se plaignent, dit-on, en même-tems du peu de cas que l'on a fait de leur Médiation à Cambrai; que la Paix a été conclue à Vienne sans leur intervention, & qu'on a refusé de leur en communiquer les Articles secrets: outre divers autres griefs qu'on